

Barbe-bleue

Amélie Nothomb

Fiche de lecture

○ Analyse des personnages :

🔗 Saturnine : Cette jeune femme belge de vingt-cinq ans est à la recherche d'un appartement dans Paris qui pourrait la rapprocher de l'école où elle effectue des remplacements : l'école du Louvre. Elle tombe sur une offre trop belle pour être vraie mais tente malgré tout sa chance. Elle arrive alors dans une salle d'attente où attendent énormément de jeunes filles. Quand vient son tour, elle rencontre Don Elemirio, qui décide sur le champ de la prendre comme colocataire. Elle abandonne donc son ancienne amie avec qui elle vivait, Corinne, pour s'installer chez ce vieillard excentrique. Saturnine possède un caractère peu commun : elle ne s'occupe que de ses affaires, tient tête à cet homme qui ferait peur à n'importe quelle femme, n'hésitant pas à abuser des sous que met l'homme à sa disposition pour acheter les plus chers des champagnes. Peu à peu, elle va commencer à éprouver des sentiments contradictoires à l'encontre de cet étrange homme, qui ne cesse de lui dire qu'il l'aime et que bientôt elle le lui rendra en retour. Lorsqu'elle découvrira le terrible secret que cache Don Elemirio, elle ne prendra pas la fuite, ne se démontrera pas, elle posera juste des questions pour en savoir plus. Son esprit perspicace lui permettra de faire le lien entre les meurtres de ses anciennes colocataires et les couleurs qui composent le spectre de lumière.

A la fin du livre, elle enfermera l'homme dans la chambre froide, et le laissera là, sans jamais aller le ressortir. Pour être sûre de ne pas revenir sur sa décision, elle invitera son amie Corinne à venir boire une coupe de champagne avec elle.

🔗 Don Elemirio Nibal y Milcar : Cet étrange homme de quarante-quatre ans est à la recherche d'une nouvelle colocataire. D'étranges

rumeurs courent à son sujet : on prétend qu'il a eu, avant Saturnine, huit autres colocataires, qui ont toutes disparu mystérieusement. Son offre attire plus par curiosité que réellement par intérêt, bien qu'il propose une immense surface pour un prix dérisoire dans Paris. Don Elemirio est un espagnol qui refuse de sortir de chez lui. Cela fait en fait vingt ans qu'il n'a pas mis les pieds dehors. Sa seule occupation est la photographie, et encore, il n'exerce cette activité que lors de périodes très particulières. Avec chacune de ses colocataires, il effectue le même test : il leur laisse accès à toute la maison, sauf à UNE seule pièce, dont elles possèdent tout de même la clef. Il prétend que c'est la chambre noire dans laquelle il développe ses photos et qu'une entrée dans cette salle, exposant ses photos directement à la lumière, les détruirait. Don Elemirio se plie en quatre pour satisfaire Saturnine dont il est éperdument amoureux, comme de chacune de ses anciennes colocataires. Pour elle, il cuisine divinement, lui offre des robes merveilleuses, notamment une couleur champagne qui lui va à la perfection, et boit du champagne en sa compagnie. Il n'éprouve aucune gêne à parler des morts dont il est la cause, et évoque le sujet avec Saturnine. Il l'invite même à découvrir le secret de la chambre noire, en lui donnant quelques indices. Très vite, on apprend alors sa passion pour les couleurs et plus précisément pour l'or, qui est représenté à ses yeux par Saturnine. Il collectionne ces couleurs, en prenant en photo les jeunes femmes avec lesquelles il vivait, pendant qu'elles mourraient dans leur belle robe à la couleur soigneusement définie par ses soins. Il raconte qu'il était amoureux d'une femme, l'amour de sa vie qui est morte, prise au piège dans cette même chambre froide et qu'il n'a pu la sauver à temps. Il tente alors de la retrouver à travers d'autres, sans succès. Don Elemirio ne tuera pas Saturnine et acceptera même de lui montrer lui-même la chambre noire, qui est en réalité une chambre froide. C'est à ce moment qu'elle en profitera pour l'enfermer et le laisser là. Il ne lui en voudra pas de cette mort, il ne semble même pas éprouver de réels regrets.

○ Axes d'analyses du livre :

⑨ L'utilisation du conte de Perrault : Barbe-bleue est un récit très célèbre de Charles Perrault. Le livre d'Amélie Nothomb en fait une

référence directe, on peut même dire qu'il en est une adaptation moderne. Tout d'abord, elle emploie de façon évidente le conte en reprenant la trame selon laquelle un homme garde une femme chez lui, lui offrant tout le luxe dont elle a besoin, lui permettant d'accéder à toutes les pièces de la luxueuse maison grâce à un trousseau de clefs, mais empêchant formellement l'entrée dans une des salles. Dans le conte de Perrault, la jeune épouse résiste quelques jours à la tentation avant d'ouvrir la pièce interdite. A ce moment-là, elle découvre l'atroce vérité en tombant en face à face avec les cadavres des anciennes épouses. Une tâche de sang souille alors la clef, ce qui la démasque immédiatement. Contrairement à l'histoire originale, si les autres colocataires ont succombé à la tentation, ce n'est pas le cas de Saturnine qui préfère se mêler de ses affaires. Cette résistance face à la curiosité interpellera Don Elemirio et ne fera que renforcer son attrait pour elle.

De plus, il n'y a pas vraiment de cadavre dans la chambre froide, juste des photos artistiques de leur cadavre. Plus moderne, Don Elemirio les enterrera convenablement dans un cimetière voisin. On observe donc que l'auteur suit d'une certaine manière la trame de Perrault mais qu'elle l'adapte à la vie moderne.

Dernière constatation, Amélie Nothomb s'est ici servie de la couleur de la barbe de l'homme cruel du conte originel pour créer le personnage de Don Elemirio, qui possède un attrait tout particulier pour les couleurs. Certes, sa couleur favorite est l'or, synonyme de pureté et très souvent utilisé dans la Bible, qu'il cite comme référence au cours d'une discussion avec Saturnine. Il existe cependant un parallèle évident entre les deux contes, malgré la distance historique qui les sépare.

Amélie Nothomb a ici voulu employer à son compte un vieux récit, respectant la trame initiale tout en l'incluant dans une époque plus appropriée, qui concerne plus précisément le lecteur, et en y mettant les thèmes qui lui sont chers, et en posant une de ses héroïnes, forte de caractère et hors normes qu'elle affectionne tant.

⑨ Une portée philosophique : Comme dans beaucoup de ses romans, Amélie Nothomb aime à soulever les questions qui dérangent et aborder les thèmes que l'on évite. S'il est souvent question de la beauté, ici, elle n'y apparaît que très peu.

L'auteur nous place face à un personnage étrange, plein de caractère, qui n'est pas comme toutes les autres filles de son âge. On rappelle souvent que la curiosité est un vilain défaut, chose qui a atteint les jeunes colocataires de Don Elemirio. Comme le fait comprendre la conte de

Charles Perrault, être trop curieux et ne pas écouter les conseils que l'on nous donne, peut amener à des ennuis, voire plus puisqu'ici leur curiosité a causé leur mort. Ici, l'héroïne est au-dessus de ça. Elle nous impressionne donc puisque notre curiosité naturelle nous aurait sûrement amené à ouvrir cette pièce interdite. Nous présente-t-on donc une femme supérieure ? Cette absence de curiosité lui permettra cependant de rester en vie, ce qui montre de la part de l'auteur une volonté de prouver à son lecteur quelque chose. C'est une satire de notre curiosité naturelle, de notre tendance à vouloir connaître et colporter les ragots.

Par ailleurs, le thème de la mort est un thème qui est souvent abordé. Ici, il n'y a pas de côté dramatique dans la mort, elle est montrée avec un certain détachement. Quand Don Elemirio évoque la mort de sa femme puis de ses anciennes colocataires, il y a un certain regret, un brin de nostalgie, mais rien de plus. Si sa femme lui manque, son amour pour elle est intact et il se contente d'essayer de la retrouver à travers d'autres femmes. Il est sûr qu'elle est quelque part, la mort n'est donc pas vécue comme une fin en soi. Autre exemple, la mort de Don Elemirio. Quand Saturnine l'enferme dans la chambre froide, il tente de la convaincre d'ouvrir mais il n'y a aucune angoisse, aucune tension réelle dans sa voix. Leur dialogue est calme et leur séparation en sera de même. Laisser cet homme qui l'a accueillie chez lui dans une chambre froide ne l'atteint pas plus que cela. Elle se contente de quitter l'appartement pour ne pas aller rouvrir la porte, mais elle n'éprouve pas d'horreur face à son geste, pas plus que de remords. Pour elle, la vie continue. Par ailleurs, elle a accompli en quelque sorte une « bonne action » puisqu'elle élimine un criminel et permet à celui-ci de retrouver la femme de sa vie.

⑨ La relation homme/femme : Amélie Nothomb y aborde également la relation particulière qu'entretiennent ces deux êtres proches et pourtant si différents.

Don Emilirio et Saturnine n'abordent pas la vie de la même façon. L'un ne la conçoit que seul, enfermé dans son appartement car pour lui l'extérieur ne présente aucun intérêt, tandis que l'autre voit dans le monde une beauté et le moyen de se cultiver. Saturnine aime faire la fête et jouir des plaisirs de la vie. C'est ainsi qu'elle fait découvrir le plaisir de la nourriture et de la boisson à son nouveau colocataire.

Le dialogue entre les deux sera difficile, souvent en désaccord, il y aura

des disputes, des sujets qui fâchent. Saturnine refusera même parfois de sortir la voir. Ils trouveront cependant des terrains d'entente, notamment avec l'art, la beauté des œuvres.

Si cette relation n'est pas le sujet principal de l'intrigue, elle occupe quand même une certaine place et permet d'ajouter une profondeur supplémentaire au roman d'Amélie Nothomb. La relation mi- amoureuse/ mi- amicale entre les hommes et les femmes sont souvent un sujet sous adjacent de ses romans. Il faut dire que ce mystère intrigue et pose toujours question.